

Chers lecteurs,

L'atelier « Page Blanche », de la bibliothèque municipale de Queige vous propose cette année, « **un mois, une expression** », pour goûter à toutes les saveurs de notre langue, même les plus subtiles. Pour ceux qui voudraient nous rejoindre, prochaine réunion le jeudi 7 mai, 19h30, salle de la bibliothèque. Et pour ceux qui voudraient simplement participer, sans venir à l'atelier, l'expression choisie pour mars est « **la fin justifie les moyens** ». Merci de nous faire parvenir vos textes avant le 7 mai. Par email : biblio.queige73@orange.fr, ou sur papier, à remettre à la bibliothèque ou à la mairie. Bonne lecture à tous, B., A., et J.



© Jean Demitier

FAIRE LE PIED DE GRUE

Attendre debout à la même place, pendant un certain temps.

Quand vous faites le pied de grue, vous avez un tas de choses qui vous passent par la tête...

Pour prononcer le son « U », il faut mettre ses lèvres en rond ; un rond un peu plus petit que pour le « O », mais en avançant les lèvres.

Lorsque le cinéaste Jean Jacques Annaud a réalisé le film « la guerre du feu » qui se déroule aux temps préhistoriques, il a fait appel à des linguistes afin de créer un langage à mettre dans la bouche de ses personnages. L'une des découvertes de ces linguistes, a été de constater que pour parler de la « lune », il fallait dans toutes les langues, mettre la bouche en rond ; ce qui semble vouloir dire que la contemplation de la lune a induit d'en imiter la rondeur avec la bouche, ce qui induit à son tour de prononcer des sons proches du « U » ou du « O ».

Recentrons-nous sur la langue française avec le son « ULE » et ce que ça semble nous inspirer. Pensons déjà au hibou qui ulule.

Le chanteur Claude Nougaro a su créer une atmosphère poétique particulière dans cette chanson un peu loufoque qui compte les amours d'un coq et d'une pendule. Après la pendule du titre, il parsème la chanson des mots : crépuscule, noctambule, conciliabule, jules, ridicule, testicule, recule et parvient à créer cette atmosphère volontairement étrange qui est la signature d'un bon poète.

Pourquoi faire se rencontrer les hommes préhistoriques et un chanteur contemporain ? Je cite Edgar Morin dans son livre « Terre Patrie » :

« Malgré la diaspora d'homo sapiens, partout et en tous temps, il y eut danse, rythme et musique, plaisir, amour, tendresse, amitié, colère, haine et prolifération imaginaire ».

À l'origine, cette expression veut dire attendre – attendre très longtemps – et pour couronner le tout, comme si cela ne suffisait pas, c'est attendre avec un air idiot.

Du genre Jacques Brel qui attend Madeleine avec ses lilas. Il l'attend toutes les semaines et elle ne viendra pas !

Il y a aussi l'air stupide de l'heureux propriétaire de chien. Il attend planté comme un poireau, le regard dans le vague que son animal fasse ses besoins.

On peut apporter quelques variantes pour faire passer le temps : "faire le pied de grue" en attendant le client. "Battre la semelle" quand il fait froid, ça fait circuler le sang. Ou bien "faire les cents pas" dans la "salle des pas perdus" qui est le nom donné à l'immense hall de gare où on attend le train en retard ou la personne qui a raté son train et a pris le suivant.

Dans tous les cas de figure, un bon conseil, choisissez un bon bouquin car l'attente peut être très longue.

Je l'attends. Depuis des heures, une éternité. Jusqu'à aujourd'hui, elle ne m'a jamais fait attendre aussi longtemps. Mais sans elle, je suis coincée, bloquée, fichue, foutue, finie. Rien à faire, juste à attendre, poireauter, faire les 100 pas, même faire le pied de grue, stylo en main. Pourtant j'ai confiance, elle viendra, c'est sur. La bonne idée fini toujours par arriver.

Mais avoir l'angoisse de la page blanche pour la feuille jaune, c'est quand même un comble !

*Prochain thème, pour parution dans « Queige-infos » du mois de juin: « **la fin justifie les moyens** ». À vous de jouer, pour la dernière page blanche avant les vacances d'été, on compte sur vous pour finir en beauté au bout du sprint final : tous à vos plumes !*

Page Blanche sur les chemins du Beaufortain :

Après les expressions, nous aimerions nous intéresser aux lieux insolites du Beaufortain. Points de départ bien réels pour balades dans l'imaginaire, le rêve, la poésie, la fiction... Les histoires sont les compléments indispensables des vérités historiques, géologiques et botaniques de nos montagnes. Bienvenu à tous ceux que l'idée intéresse et qui voudraient nous aider à construire ce Beaufortain imaginaire.